

REVUE DE PRESSE À LA SUITE DE LA PARUTION DU DEUXIÈME LIVRE DE MM. DEBRÉ ET EVEN**DATE :** 14 décembre 2016**À :** Syndicat français des allergologues**DE :** TBWA\CORPORATE**SUJET :** Comparaison du traitement médiatique à l'occasion de la sortie du premier puis du second livre de Philippe Even et Bernard Debré**La première édition du *Guide*, un engouement surtout porté par l'actualité brûlante du Mediator**

Le premier livre de MM. Debré et Even, paru en 2012, avait suscité l'attention des médias notamment parce qu'il s'insérait dans un **contexte plus large de défiance vis-à-vis des laboratoires pharmaceutiques et des autorités sanitaires**. 2012 est en effet une année de rebondissements dans l'affaire du Mediator, qui s'est notamment finie par une mise en examen de Jacques Servier pour "homicides et blessures involontaires" (11 décembre 2012).

À ce titre, l'angle des papiers sur ce sujet exploite la posture de ces "*tontons flingueurs*" qui donnent "*un nouveau coup de pied dans la fourmière du monde du médicament*" ([Le Monde](#), 20 septembre 2012). En février 2013, [L'Obs](#) écrivait de ce livre qu'il est "*le travail d'expertise critique et indépendant qui manquait, celui qu'aurait dû produire depuis longtemps la défunte Afssaps en charge de la sécurité sanitaire*". Le média avait été le premier à publier les bonnes feuilles du livre en septembre 2012 dès sa sortie.

D'autres médias se sont attachés aux **chiffres avancés** par les auteurs selon lesquels la moitié des médicaments inutiles et 5% dangereux, notant que "*le laboratoire Servier, touché par le scandale du Mediator, est le plus cité dans cette liste*" ([Le Figaro](#), 13 septembre 2012).

Enfin, le **coût pour la Sécurité sociale** est souvent repris dans ces articles qui présentent donc le livre comme un plan pour rééquilibrer les comptes : les statines, utilisés contre le cholestérol, coûteraient ainsi "*2 milliards d'euros par an*" à la France alors que ce sont des médicaments "*complètement inutiles*" ([France TV](#), 13 septembre 2012).

Certains médias ont relayé les passages sur l'**allergologie** mais assortis de critiques du contenu : [Le Figaro](#) du 10 octobre revient sur "*quelques exemples et contre vérités de l'ouvrage de Bernard Debré et de Philippe Even*", notamment sur la désensibilisation. Les journalistes signalent à cet effet la plainte de la FFAL et donnent la parole à Daniel Vervloet.

Cet ouvrage, à la faveur de la publication d'un **nouvel opus de Philippe Even** (*La vérité sur le cholestérol*, février 2013), a refait surface plusieurs mois avec sa publication selon les mêmes thématiques.

Une crédibilité mise à mal par le jugement de 2014

En revanche, l'engouement pour ce livre 'anti-système' s'essouffle en mars 2014 lorsque les deux auteurs se voient interdits d'exercer la médecine :

- [Le Monde](#) du 18 mars 2013 rapporte ainsi la décision de la Chambre disciplinaire des médecins d'Île-de-France et l'implication d'Even dans le scandale de la **ciclosporine**, dans les années 1980, qui devait permettre de guérir le Sida. À noter que le quotidien avait déjà consacré un [article](#) au sujet en janvier 2014 centré autour de la **FFAL**, au début du procès
- À la même date, [Le Quotidien du Médecin](#) faisait écho à la **décision de la chambre** qui a jugé que les deux auteurs ont voulu donner "un tour spectaculaire non dénué de visées commerciales" (200 000 exemplaires vendus rappelle [Le Monde](#)).
- Au contraire, [Le Nouvel Obs](#) a fait entendre la **voix des soutiens** des deux ex-médecins en publiant leur texte et rappelle que "le guide révèle sa pertinence au fil de l'actualité" en citant les pilules de troisième génération, indiquées comme dangereuses avant que le scandale n'éclate.

Un traitement plus nuancé de la deuxième édition du Guide

Tout comme en 2012, cette deuxième édition en raison de son positionnement a suscité l'intérêt de nombreux journalistes. L'Agence France Presse a diffusé la veille de la parution de cette nouvelle version une **dépêche** qui en reprend les principaux enseignements, rappelant que le premier volume est un "best-seller, vendu à plus de 160.000 exemplaires". Celle-ci a été reprise par de nombreux sites d'information, qui publie automatiquement les dépêches de l'Agence, comme [Le Figaro](#).

À noter que la dépêche inclut une mention de l'**allergologie** : ainsi, "la désensibilisation allergique, qualifiée de 'nulle'" est l'un des passages repris mais sans plus davantage de remarques.

Ce thème a également été brièvement traité par [RTL](#) dans un article publié sur son site le 23 novembre à la suite d'une intervention de Philippe Even dans l'émission "L'invité" de Marc-Olivier Fogiel, et dans lequel il explique que "tous les médicaments contre les allergies, remboursés par la Sécurité sociale, et les antihistaminiques sont inefficaces".

Cependant, plusieurs articles moins élogieux sont également parus qui mettent notamment en contexte les polémiques précédentes :

- Le 23 novembre 2016, [Le Parisien](#) publie un entretien avec Philippe Even assorti d'un encadré intitulé "Lanceur d'alerte ou pamphlétaire ?" qui fait un rapide panorama des soutiens et détracteurs de l'ancien médecin, avec un ton moins assertif que ses confrères en 2012. L'une des réponses de l'ancien médecin concerne l'**allergologie** : "Dans le domaine de l'allergie et de la nutrition, un sur deux n'apporte aucun bénéfice au malade. Il y a urgence à faire le ménage"
- Le 25 novembre 2016, [20 minutes](#) choisit ainsi de rappeler que les deux auteurs ont été **condamnés**, bien que le jugement ait été revu en appel, et de faire intervenir un économiste de la Santé, Claude Le Pen, pour qui "cette dévalorisation du médicament est obsolète"
- Plus critique encore, [Pourquoi docteur](#) soulève plusieurs contradictions du livre et conclut que "les avis du Pr Even n'engagent donc que lui... et ceux qui continuent de vouloir croire en la fiabilité"

scientifique d'un médecin qui a plusieurs fois montré par le passé que ses jugements n'étaient malheureusement pas pertinents"

Liste des articles dans leur ordre de citation :

Les tontons flingueurs du médicament

Avec leur "Guide des 4 000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux", Philippe Even et Bernard Debré savaient qu'ils feraient polémique.

LE MONDE SCIENCE ET TECHNO | 20.09.2012 à 15h30 • Mis à jour le 05.10.2012 à 09h31 |

Ils sont omniprésents sur les plateaux télé, les radios, en "une" des magazines... Depuis dix jours, les professeurs Philippe Even et Bernard Debré assurent une promotion quasi hollywoodienne de leur ouvrage commun, le *Guide des 4 000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux* (Cherche Midi, 905 p., 23,80 €). Ce pavé donne un nouveau coup de pied dans la fourmilière du monde du médicament, encore secoué par le scandale du Mediator. Le diagnostic de ces deux procureurs du système de santé est sans appel : 50 % des médicaments sont inutiles et 5 % "*potentiellement très dangereux*". Ils tirent à boulets rouges sur l'Etat, ses agences, l'industrie pharmaceutique, les médecins et même les patients, souvent "*malades imaginaires*" qui "*achètent ces molécules [...] sans même regarder les factures, carte Vitale à la main*". Le livre caracole en tête des ventes et a déjà été réimprimé.

Dans le milieu médical beaucoup s'agacent, voire s'indignent. Du contenu, autant que de la personnalité des auteurs. Le plus souvent sous couvert d'anonymat, leurs collègues hospitaliers se lâchent : "*Les papys du Muppet Show*", ainsi qu'ils les ont rebaptisés (80 ans pour Philippe Even, 67 ans pour Bernard Debré) sont "*hors de leur domaine de compétence*" (le premier a surtout fait de la pneumologie, le second est urologue). Ils commettraient de "*grossières erreurs*", sans compter "*leurs casseroles*".

"GRIPPETTE"

On reproche à Bernard Debré de cumuler les activités, médicales et politiques (il est député UMP de Paris), et de papillonner d'un sujet médiatique à l'autre, tout en concédant que son diagnostic de "*grippette*" lors de la pandémie due au virus H1N1, en 2009, s'est révélé pertinent. Mais, c'est surtout Philippe Even qui cristallise les critiques : prototype du mandarin, nombre modeste de publications scientifiques personnelles (moins de cent et beaucoup dans des revues nationales), négation des dangers du tabagisme passif... Sans oublier son implication dans le fiasco de la ciclosporine. En octobre 1985, le futur doyen de la faculté Necker tenait en effet une conférence de presse avec deux confrères au ministère de la santé pour annoncer qu'après expérimentation sur deux patients, ils avaient, avec la ciclosporine, "*un espoir raisonnable de guérison du sida*", comme le rappelle le site DocBuzz, qui consacre une enquête à Philippe Even.

Vingt-sept ans après, l'intéressé assume cet épisode en renvoyant au contexte d'urgence de l'époque. De même qu'il balaye les critiques sur sa légitimité en soulignant qu'il a été professeur de thérapeutique et membre de la commission d'autorisation de mise sur le marché des médicaments. *"Je suis un psychopathe, ironise-t-il. Depuis 1960, je lis intégralement chaque semaine les dix ou vingt plus grandes revues médicales internationales. J'annote et je classe. Je suis impossible à déstabiliser parce que ceux qui me critiquent n'en font pas autant."*

En 1990, Philippe Even a créé l'Institut Necker. Il reconnaît volontiers que cette association a été une *"pompe à fric"* pour la faculté Necker. Grâce aux capitaux saoudiens, un bâtiment dévolu à la recherche a été construit. Aujourd'hui, en compagnie de Bernard Debré, vice-président du même centre de recherche, il évoque *"l'histoire d'une amitié"*. Ils auraient pu être frères ennemis : l'un médecin et de gauche ; l'autre chirurgien et de droite. Ils sont très proches. *"Philippe est un immense travailleur qui m'entraîne et me force à réfléchir. Nous avons une très grande fusion intellectuelle"*, souligne Bernard Debré. *"Mon père était chef de clinique chez le grand-père de Bernard, Robert Debré"*, s'amuse Philippe Even.

"MOUCHE DU COCHE"

Portés par *"le même sentiment de révolte"*, les *"tontons flingueurs"* de la médecine se voient une fois par semaine depuis plus de dix ans pour *"refaire le monde"*. *"Ce livre [leur quatrième en commun] est l'aboutissement de nos discussions, raconte l'urologue. Philippe a travaillé comme un fou. Moi, j'ai joué la mouche du coche. Parfois, comme à propos des statines [molécules anticholestérol], je me demandais si nous n'allions pas trop loin. Philippe me donnait alors des documents pour me convaincre"*. Principal rédacteur du *Guide*, Philippe Even revendique leur jusqu'au-boutisme : *"J'ai la méchanceté dans la plume, pas dans la vie."*

Le numéro des duettistes est au point. Quand l'un est attaqué, l'autre se dresse pour le défendre. Quand l'un est nommé quelque part, il impose l'autre. Ainsi, lorsque Bernard Debré a été rapporteur à l'Assemblée nationale sur le budget de la recherche, il a conduit ses auditions en tandem avec Philippe Even.

Vis-à-vis du *Guide*, les médecins généralistes paraissent plus pondérés que leurs confrères hospitaliers. *"Au départ, j'ai été irrité par leurs approximations et leurs personnalités tonitruantes, mais au final le bilan est plutôt positif, résume le docteur et blogueur Dominique Dupagne. Leur guide n'est pas un ouvrage scientifique, c'est un pamphlet qui permet de poser beaucoup de bonnes questions et de forcer les gens à réagir. Au quotidien, cela va faciliter la non-prescription, qui est un art difficile."*

Président du Collège national des généralistes enseignants, le professeur Vincent Renard concède que *"sur le fond, leur entreprise est salutaire et le message global pertinent. Mais les raccourcis et les incohérences nuisent à l'objectif et à la crédibilité de l'ouvrage. C'est déstabilisant pour les patients mais aussi pour les internes en*

médecine générale qui aujourd'hui, dans les facultés, travaillent beaucoup sur les rapports bénéfice/risque des médicaments", estime-t-il.

INIMITIÉS

"Nos prises de positions sur les médicaments et les médecins que nous avons dénoncés nous valent quelques inimitiés. Cela m'a coûté le non-renouvellement de mon poste de consultant à l'hôpital Cochin", assure Bernard Debré, qui se console toutefois de conserver son poste de chef de service d'urologie à Shanghai.

Mais les deux compères jubilent comme des gamins en constatant le "bazar" qu'ils ont mis avec leur nouveau brûlot, dont le succès dépasse les frontières : des demandes de traduction ou d'adaptation arrivent de partout (Etats-Unis, Canada, Angleterre, Italie, Espagne et même Pérou !). Leur objectif est atteint : "réveiller les médecins et informer les décideurs" en dénonçant, calculs à l'appui, la gabegie du système au moment où il faut faire des économies.

S'ils fustigent "les dérives de l'industrie pharmaceutique depuis vingt ans", ils réservent leur charge la plus rude aux autorités publiques. "L'Etat aurait dû constituer un groupe de travail il y a trente ans pour écrire un tel guide des médicaments à l'usage des malades et des médecins", assène Philippe Even. Il va rédiger la préface du prochain livre de Christian Lajoux, président du LEEM, le syndicat de l'industrie pharmaceutique. "C'est plus facile de discuter avec lui qu'avec les représentants de l'Etat", s'amuse-t-il

La nouvelle Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM), qui a pris la relève de l'Afssaps, élaboussée par le scandale du Mediator, trouve quelque grâce aux yeux du duo. "Elle va s'améliorer, mais ce sera lent, vu les lourdeurs du passé, le manque de moyens de la pharmacovigilance et le retard dans son informatisation. Même après le Mediator, je crains des accidents sérieux dans la pharmacovigilance", s'émeut Philippe Even.

Paul Benkimoun et Sandrine Cabut

Des diagnostics sous le feu des critiques

Le Guide des 4 000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux (Cherche-Midi, 905 p., 23,80 €) a pour premier but, selon ses auteurs, d'[informer](#) "le plus objectivement possible". Mais certaines de leurs affirmations sont très contestées. Exemples.

Le cholestérol et les statines Le cholestérol n'est qu'un marqueur, rien de plus, affirment les professeurs Debré et Even, pour qui "les statines, dont on inonde la [population](#) des plus de 40 ou 50 ans presque entièrement pour le [combattre](#), ne servent à rien chez 90 % de ceux à qui on les donne". "Depuis des décennies, quelques individus continuent à [contester](#) les effets délétères d'un excès de cholestérol, mais il y a des centaines d'études qui prouvent le contraire, et les recommandations de traitement sont à peu près les mêmes dans de nombreux pays", indique le professeur Albert Hagège, président de la Société française de cardiologie. "Les statines sont,

avec les antihypertenseurs, les classes thérapeutiques qui ont le niveau de preuve le plus élevé en termes d'amélioration de l'espérance de vie et de diminution des maladies cardio-vasculaires", renchérit le professeur Jean-Jacques Mourad, du service de [médecine](#) interne de l'hôpital Avicenne, à Bobigny.

Leur prescription en prévention secondaire (après un premier accident cardio-vasculaire) fait l'unanimité. Leur place en prévention primaire (en l'absence d'antécédent d'infarctus) est moins consensuelle. "Chez les patients avec un haut niveau de risque, une statine se justifie en termes de santé publique. Quand le risque est plus faible, la réponse doit être individuelle, mais, dans tous les cas, c'est au patient de décider", résume le professeur Nicolas Danchin, cardiologue à l'hôpital européen Georges-Pompidou, à Paris, qui précise [avoir](#) déjà travaillé avec des fabricants de statines.

Les antihypertenseurs Pour MM. Even et Debré, l'augmentation apparente de l'hypertension est largement due au changement de sa définition. Selon eux, toutes les molécules se valent : "La logique serait de [commencer](#) par les moins chères, diurétiques et bêtabloquants". Ils s'insurgent contre la multiplication des "me too" (médicaments d'une même famille thérapeutique), et souhaitent le retrait des 39 spécialités associant plusieurs antihypertenseurs dans une même pilule.

"Les "me too" ont deux avantages, assure Jean-Jacques Mourad. D'abord, la concurrence permet d'améliorer les médicaments, la molécule pionnière d'une gamme étant souvent dépassée par les suivantes. Ensuite, elle permet des économies car les "me too" sont moins chers que les médicaments pionniers."

Quant aux spécialités associant plusieurs antihypertenseurs, elles sont pertinentes pour les spécialistes. "En médecine de ville, il n'y a pas un infirmier auprès de chaque malade. Les médecins doivent se [mettre](#) dans une situation qui facilite l'administration des médicaments", poursuit Jean-Jacques Mourad. "En moyenne, un hypertendu prend 6 à 8 comprimés par jour. Comme dans le [sida](#), les combinaisons de molécules qui diminuent le nombre de prises sont un plus pour l'observance, c'est une évidence", insiste-t-il. Un avis partagé par le professeur François Chast, pharmacologue à l'Hôtel-Dieu, à Paris.

Quid des critères de traitement d'une hypertension, que MM. Debré et Even jugent justifié à [partir](#) d'une pression systolique supérieure à 16 ? "Aujourd'hui, à [partir](#) d'une pression de 14, une prise en charge se justifie. 16, c'est quand j'étais étudiant, relève Nicolas Danchin. De plus, les diurétiques et les bêtabloquants ne sont pas les médicaments les mieux tolérés."

L'avastin dans les cancers Cet anticorps qui bloque l'angiogenèse est "inutile et potentiellement dangereux", selon les auteurs du guide, qui préconisent de l'[interdire](#).

"Dans les cancers colorectaux, ce traitement a apporté des progrès importants, et sa toxicité reste relativement modeste par rapport à d'autres molécules, souligne François Chast. La situation est moins claire dans les cancers du sein. L'indication a été retirée aux Etats-Unis du fait d'un rapport bénéfice/risque défavorable. On peut s'étonner que la décision n'ait pas encore été prise en France."

Sandrine Cabut

http://www.lemonde.fr/sciences/article/2012/09/20/les-tontons-flingueurs-de-la-pharmacie_1763262_1650684.html#f5yameTU9tx3ZGIu.99

Le guide des médicaments utiles, inutiles ou dangereux

Le Nouvel Obs, 1er février 2012

Dans un livre choc, les professeurs Even et Debré passent au crible 4.000 médicaments et mettent en cause l'industrie pharmaceutique. A lire dans "le Nouvel Observateur".

Quatre mille médicaments expertisés, leur efficacité, leurs risques et leur coût évalués ; des conseils pour prescrire ; l'historique des plus graves accidents thérapeutiques ; le point sur les grandes pathologies, les découvertes majeures et les impasses de la recherche contemporaine : ce guide de 900 pages est bel et bien une avancée spectaculaire en matière d'ouvrages mis à disposition des médecins et des malades. C'est aussi le travail d'expertise critique et indépendant qui manquait, celui qu'aurait dû produire depuis longtemps la défunte Afssaps en charge de la sécurité sanitaire.

Réalisé à partir d'une base de données – 20.000 références de recherches internationales – consultable à l'Institut Necker, cet ouvrage se veut un contre-pouvoir à la vox pharmacia et à son inflation de faux messages sanitaires destinés à faire consommer toujours plus de pilules. "Disons-le d'emblée : ce guide n'est pas un livre, écrivent en préambule les auteurs, les professeurs Philippe Even et Bernard Debré. Il n'est pas fait pour être lu du début à la fin, mais pour être consulté, comme un dictionnaire."

50% de médicaments sont inutiles

Tous deux dressent un bilan sidérant de notre pharmacologie. 50% de médicaments inutiles, 20% de mal tolérés, 5% de "potentiellement très dangereux", mais, incroyable paradoxe, 75% sont remboursés. De 10 à 15 milliards d'euros sont ainsi gaspillés chaque année, sans aucune amélioration de la santé des patients : davantage que le déficit de l'assurance-maladie. La France dépense de 1,3 à 2 fois plus que la plupart de ses voisins européens.

A travers ces chiffres, Bernard Debré et Philippe Even dénoncent une politique de santé publique contre-productive, une industrie pharmaceutique, qui invente de moins en moins, principalement préoccupée par le maintien de son chiffre d'affaires, et une élite médicale, parfois complice et silencieuse.

François Hollande, dont l'un des conseillers politiques, Aquilino Morelle, a corédigé le rapport de l'Inspection générale des Affaires sociales (Igas) sur l'affaire du Mediator et les réformes nécessaires, a sans doute conscience qu'une refonte du système s'impose.

Entretien (ci-dessous en vidéo) avec l'un des deux auteurs, Philippe Even, ancien doyen de la faculté de médecine de Paris et président de l'Institut Necker : http://www.dailymotion.com/video/xthos4_medicaments-dangereux-laxisme-demagogie-et-incompetence_news

<http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20120912.OBS2066/le-guide-des-medicaments-utiles-inutiles-ou-dangereux.html>

Les 56 médicaments dangereux ou inutiles

Le Figaro Par [Cyrille Vanlerberghe](#) Publié le 13/09/2012 à 16:57

Le livre des professeurs Philippe Even et Bernard Debré accuse 56 médicaments d'être inutiles ou d'avoir des risques bien supérieurs à leurs bénéfices.

Les professeurs de médecine Philippe Even et Bernard Debré, auteurs du *Guide des 4000 médicaments utiles, inutiles et dangereux* demandent la suspension immédiate de 56 médicaments commercialisés en France, car ils sont inefficaces, inutiles (quand il existe des traitements plus efficaces ou moins risqués), voire dangereux. Ces [56 produits](#) «sont à retirer dans l'intérêt des malades, sans tenir aucun compte de l'impact industriel ou des chantages à l'emploi», affirme l'ouvrage. Le laboratoire Servier, touché par le scandale du Mediator, est le plus cité dans cette liste.

Voici la liste des médicaments concernés, classés par domaines.

Cancérologie: [Avastin](#) (laboratoire Roche). Ce médicament utilisé contre plusieurs types de cancers est un antiangiogène, qui agit contre les tumeurs en empêchant la croissance de nouveaux vaisseaux sanguins. Plusieurs assurances privées aux États-Unis et le système de santé public britannique refusent de rembourser ce traitement extrêmement coûteux, arguant qu'il ne soigne aucun cancer et ne permet au mieux que d'augmenter de quelques mois l'espérance de vie, avec des effets secondaires sur le système cardiovasculaire qui peuvent être très graves.

Rhumatologie: [Protelos](#) (laboratoire Servier). Ce traitement contre l'ostéoporose du groupe Servier fait l'objet d'une procédure de surveillance spéciale de la part des autorités de santé françaises car il est soupçonné d'augmenter le risque d'embolies pulmonaires, avec 8 décès à ce jour.

» LIRE AUSSI -[Coup de frein au Protelos de Servier](#)

[Hexaquine](#) et [Quinine Vit. C.](#) (lab. Goménol), et [Okimus](#) (Biocodex). Ces produits à base de quinine, ancien traitement contre le paludisme désormais obsolète, sont utilisés contre les crampes musculaires, avec une efficacité que les auteurs considèrent comme mauvaise.

Neurologie: [Parlodel](#) (Pfizer), [Requip](#) (GSK), [Tasmar](#) (Meda Pharma): ces médicaments utilisés contre la maladie de Parkinson ont une efficacité que les auteurs qualifient de faible, avec des effets secondaires qui vont de «manifestations d'hypersexualité explosive et dangereuse» à l'addiction au jeu.

Antidépresseurs et psychostimulants: [Ritaline](#) (Novartis), [Concerta](#) (Janssen-Cilag). Sur ces deux psychostimulants, la prescription de la ritaline pour les troubles de l'attention chez l'enfant est controversée.

» LIRE AUSSI -[Hyperactivité: Faut-il prescrire des psychotropes?](#)

[Tofranil](#) (CSP), [Anafranil](#) (Sigma-Tau), [Surmontil](#) (Sanofi), [Stablon](#) (Servier). D'après le guide, les antidépresseurs présentent des risques importants d'accidents psychiatriques (hallucinations, violences, suicides). (14)

Gynécologie: La liste contient 16 pilules anticonceptionnelles macrodosées ou microdosées de 3e et 4e générations, ou purement progestatives, qui provoquent plus de phlébites et d'embolies pulmonaires que les pilules de 2e génération.

[Cérazette](#), [Nuvaring](#), Cycleane, [Mercilon](#), [Vamoline](#) (Schering-Plough), [Qlaira](#), [Melodia](#), [Jasmine-Jasminelle](#), [Yaz](#) (Bayer), [Evra](#) (Janssen-Cilag), [Triafemi](#), [Carlin](#), [Holgyeme](#) (Effik), [Felixita](#) (Theramex), [Minesse](#) (Wyeth), [Belara](#) (Grünenthal).

» LIRE AUSSI -[Plus de risques avec les pilules de 3e génération](#)

Antidiabétiques: [Byetta](#) (Lilly), [Victoza](#) (Novo Nordisk). Risques importants pour ces deux molécules, qui provoqueraient des «complications multiples».

[Galvus](#) et [Eucreas](#) (Novartis), [Januvia](#) et [Janumet](#) (MSD), [Xelevia](#) et [Velmetia](#) (Pierre Fabre), Trajenta (Boehringer) et [Onglyza](#) (Bristol-Myers Squibb). Ces médicaments de la classe des gliptines seraient «sans efficacité», d'après les auteurs.

Cardiovasculaire: Quatre vasodilatateurs coronaires et artériels: [Adancor](#) (Serono), [Ikorel](#) (Sanofi), [Vastarel](#) et [Trivastal](#) (Servier). [Procoralan](#) (Servier), prescrit contre l'anti-insuffisance cardiaque. Un antiarythmique: [Multaq](#) (Sanofi). D'après *LeNouvel Observateur* qui cite les auteurs: «Les vasodilatateurs, l'anti-insuffisance cardiaque et l'antiarythmique cités sont inutiles et présentent des complications cardiaques multiples.»

» LIRE AUSSI -[Le Multaq de Sanofi ne sera plus remboursé](#)

Deux anti-anticoagulant et anti-agrégant: [Ticlid](#) (Sanofi), [Pradaxa](#) (Boehringer): le guide propose de les remplacer par des molécules plus anciennes, aussi efficaces mais moins dangereuses, comme l'aspirine, le plavix et les héparines.

Antitabac: [Champix](#) (Pfizer), [Zyban](#) (GSK): les auteurs affirment que ces deux produits n'ont rigoureusement aucun effet positif pour aider les fumeur à arrêter de fumer.

Anti-inflammatoires: [Indocid](#) (MSD), [Nexen](#) (Therabel), [Ketum](#) en pommade (Ménarini), [Celebrex](#) (Pfizer), [Arcoxia](#) (MSD). Le guide propose de les remplacer par d'autres molécules anti-inflammatoires présentant moins d'effets secondaires. Le Ketum en pommade, utilisé pour traiter entorses et tendinites, pourrait entraîner des brûlures graves en cas d'exposition au soleil.

Stimulant respiratoire: [Vectarion](#) (Servier). Selon le Pr Philippe Even, le Vectarion présente «moins d'intérêt qu'une tasse de café, et il est bien plus dangereux».

<http://sante.lefigaro.fr/actualite/2012/09/13/19043-56-medicaments-dangereux-inutiles>

Un médicament sur deux est "inutile", dénoncent deux médecins

France TV, 13 septembre 2012

Dans leur "Guide des 4 000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux", Philippe Even et Bernard Debré dressent un portrait alarmant de l'industrie pharmaceutique.

SANTE - Neuf cents pages, 4 000 médicaments répertoriés et un constat alarmant : 50% d'entre eux sont inutiles. Dans leur livre, publié jeudi 13 septembre, le député UMP de Paris, Bernard Debré, et le directeur de l'Institut Necker, Philippe Even, font le tri dans nos armoires à pharmacie. Le *Guide des 4 000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux* est "un livre d'information, pas d'opinion", prévient le Pr Even dans une interview vidéo au [Nouvel Observateur.fr](http://NouvelObservateur.fr).

Quels sont les médicaments concernés ?

Le livre recense "50% de médicaments inutiles, 20% de mal tolérés, 5% de 'potentiellement très dangereux', mais, incroyable paradoxe, 75% sont remboursés", selon *Le Nouvel Obs*. Parmi les médicaments jugés dangereux, on retrouve notamment des anti-inflammatoires (pommade Ketum), des contraceptifs ainsi que des médicaments contre les maladies cardiovasculaires et des antitabac (Champix, Zyban).

Le Pr Even s'en prend tout particulièrement aux statines, des médicaments contre le cholestérol "avalés par 3 à 5 millions de Français", qui coûtent "à la France 2 milliards d'euros par an" et qui sont selon lui "complètement inutiles".

[Le Nouvel Observateur](http://LeNouvelObservateur) publie une liste de 58 médicaments dangereux, dont certains sont déjà retirés du marché français. La plupart des molécules incriminées sont déjà connues et placées sous surveillance renforcée par l'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM), dont la liste, [disponible en ligne](#), est mise à jour régulièrement.

Qui est responsable ?

L'industrie en prend pour son grade. Dans cet ouvrage à quatre mains, les deux médecins lancent une nouvelle charge contre l'industrie pharmaceutique : "La plus lucrative, la plus cynique, la moins éthique de toutes les industries", écrivent les auteurs. Un lobby qui exerce "une pression majeure sur les autorités de santé et les médecins", affirme Philippe Even au *Parisien*. Il accuse clairement les industriels de faire du "chantage à l'emploi sur les gouvernements successifs, en menaçant de fermer des sites si les autorisations leur sont retirées".

Quelles solutions ?

Philippe Even prescrit "un grand ménage dans les pharmacies". Ainsi, pour régler le problème du manque d'argent dans le domaine de la santé et du déficit de l'assurance maladie, "il suffit de retirer du marché les médicaments dangereux, inutiles ou inefficaces". Pas si facile, en raison de la pression des laboratoires.

L'autre traitement de choc consisterait en "un plan massif de déremboursement". "Cela permettrait d'économiser 10 milliards d'euros", affirme-t-il.

Que répond l'industrie pharmaceutique ?

La fédération professionnelle des industriels du médicament (Leem) a dénoncé de son côté "amalgames et approximations". Ce livre "contribue à alarmer inutilement les malades et risque de les conduire à arrêter de leur propre chef des traitements pourtant adaptés aux maladies dont ils souffrent", et il est un "énième réquisitoire de Bernard Debré et Philippe Even".

Auteurs en 2011 d'un rapport au vitriol dans l'affaire du Mediator, ils avaient estimé notamment que cette affaire était *"beaucoup plus qu'un accident isolé"*.

Quel est l'avis des spécialistes ?

Le professeur Jean-François Bergmann, vice-président de la commission d'autorisation de mise sur le marché à l'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) et chef de service de médecine interne à l'hôpital Lariboisière (Paris), estime que cette étude *"mélange le vrai et le faux"*.

"Il n'y a pas de vrai scoop, mais il y a beaucoup d'agitation, analyse le Pr Bergmann. Certains patients pourraient être troublés." Pointant du doigt des *"parasites"*, le spécialiste du médicament fait une mise en garde.

http://www.francetvinfo.fr/sante/un-medicament-sur-deux-est-inutile_140343.html

Diabète, cholestérol, allergie : ce qui est en cause

Par [Martine Perez](#) [damien Mascret](#) Publié le 10/10/2012 à 20:00

Quelques exemples et contre vérités de l'ouvrage de Bernard Debré et de Philippe Even.

- **STATINES.** Pour [Bernard Debré](#) et [Philippe Even](#), aucun doute les [statines](#) «ne servent à rien chez 90 % de ceux à qui on les donne». Impossible de trouver un seul cardiologue qui les suit sur ce terrain-là. «Il est acquis et non discutable qu'un taux élevé de [cholestérol](#) augmente le risque de maladie coronaire, ce d'autant plus que l'on est jeune. Il est également démontré que le [risque cardio-vasculaire](#) est d'autant plus important que l'hypercholestérolémie existe en présence d'autres facteurs de risque cardio-vasculaire. Heureusement, nous disposons d'une classe thérapeutique, les statines, qui permet de diminuer significativement la fréquence de survenue des maladies cardio-vasculaires, la mortalité coronaire et la mortalité totale, soutient le professeur Gérard Helft (Institut de cardiologie, La Pitié-Salpêtrière, Paris) Des méta-analyses ayant colligé le résultat de plusieurs dizaines d'études portant au total sur près de 200 000 patients donnent des résultats non contestables. Il est par conséquent important de savoir utiliser à bon escient les statines qui diminuent le cholestérol.»
- **ALLERGIE ET DÉSENSIBILISATION.** Pour Debré et Even, rien n'a changé depuis vingt-cinq ans, la preuve du bénéfice de la [désensibilisation](#) n'est toujours pas faite. Ils estiment même que si l'on jugeait la désensibilisation sur les mêmes critères que les procédures d'autorisation du médicament, elle serait refusée. Pour eux, la désensibilisation est un commerce. Ces propos ont suscité la colère de la fédération française d'allergologie qui a décidé de porter plainte devant le Conseil de l'ordre. Pour son président, le professeur Daniel Vervloet (Marseille), ce discours est insultant: «En ce qui concerne la désensibilisation en cas d'[asthme](#), même s'il existe des querelles d'experts parfaitement légitimes, toutes les méta-analyses mettent en évidence un effet thérapeutique favorable, même si tous les patients n'en tirent pas bénéfice. Aujourd'hui, les allergologues sauvent des vies chaque année en mettant en œuvre des stratégies de désensibilisation aux venins de guêpes et d'abeilles. Pour ce qui est des [allergies alimentaires](#) et en particulier de l'allergie à l'œuf, une grande étude dans le *New England Journal of Medicine* vient de montrer que la désensibilisation par voie orale, permettait de guérir une telle [allergie](#), de manière à ce que la réintroduction alimentaire ne soit suivie d'aucune réaction. On peut se demander si les propos inexacts tenus dans le livre tiennent au manque de connaissance ou à la mauvaise foi».
- **DIABÈTE DE TYPE 1.** Les auteurs soulignent l'intérêt des traitements immuno-suppresseurs en début de la maladie au lieu d'attendre que plus de 80 % du pancréas ne soit détruit. Une approche qui surprend le Pr Michel Marre, président de la Société francophone du [diabète](#) (Hôpital Bichat, Paris): «On sait hélas depuis presque trente ans maintenant qu'une immuno-intervention au début d'un tel diabète n'a que des

effets transitoires et que la route est longue avant de transposer des préventions primaires chez le rongeur à des interventions secondaires chez l'homme. Où est la rigueur méthodologique dans de tels propos?» Un manque de rigueur relevé par le Pr Alain Durocher, professeur de thérapeutique et président de l'Association pédagogique nationale pour l'enseignement de la thérapeutique (APNET): «Il y a dans ce livre des imprécisions, des incertitudes, des stratégies thérapeutiques proposées qui sont fausses et semblent reposer sur des données anciennes.»

<http://sante.lefigaro.fr/actualite/2012/10/10/19274-diabete-cholesterol-allergie-ce-qui-est-cause>

Les professeurs Philippe Even et Bernard Debré interdits d'exercer la médecine pendant un an

La chambre disciplinaire de l'ordre des médecins d'Ile-de-France, estime que les auteurs du « Guide des 4 000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux » ont manqué de confraternité dans leur ouvrage.

Le Monde.fr | 18.03.2014 à 19h07 • Mis à jour le 19.03.2014 à 08h15 | Par [Laetitia Clavreul](#)

Manque de confraternité, manque de déontologie. C'est ce qu'a retenu la chambre disciplinaire de l'ordre des médecins d'Ile-de-France, qui a condamné lundi 17 mars les médiatiques professeurs Philippe Even et Bernard Debré à un an d'interdiction d'exercer la médecine, dont six mois avec sursis. Une information révélée par Europe 1 mardi 18 mars. En cause : leur *Guide des 4 000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux*, sorti en 2012, à la suite du scandale du Mediator, et qui s'est vendu à 200 000 exemplaires.

Bernard Debré se montre surpris, et scandalisé. « *Nous sommes sanctionnés parce qu'on a dit ce qu'on pensait, c'est un délit d'opinion, cela ne tient pas une seconde.* » « *Nous sommes retraités, cela ne va donc rien changer, mais symboliquement, c'est inacceptable : si on exerçait encore, cela veut-il dire qu'on ne pourrait plus opérer, plus soigner ?* », poursuit-il, persistant à défendre un « *livre nécessaire* ».

Bernard Debré, 69 ans, est retraité depuis quelques mois et n'est plus inscrit au tableau du conseil de l'Ordre. Philippe Even, 82 ans, y est toujours inscrit comme exerçant une activité à l'hôpital Necker. Un an d'interdiction d'exercer, la sanction est plutôt lourde, selon un bon connaisseur des décisions des chambres disciplinaires.

« *Cahuzac a eu trois mois, et quand des patientes se plaignaient des agissements de leur gynécologue, l'Ordre enterrait leurs lettres* », commente le Pr Debré, en référence au Dr Hazout, récemment condamné à huit ans de prison. Il argue que les médicaments cités dans leur ouvrage sont pour beaucoup fort critiqués aujourd'hui, et ajoute que si, certes, ils s'en sont pris à la profession d'allergologue et à la technique de la désensibilisation, jamais ils ne se sont attaqués nommément à certains de leurs confrères.

LES DEUX PROFESSEURS ONT « MANIFESTEMENT MÉCONNU LEUR OBLIGATION DE CONFRATERNITÉ »

Les deux décisions de la chambre disciplinaire, nominatives et similaires, que *Le Monde* a consultées, considèrent que les deux professeurs ont « *gravement mis en cause la compétence et l'honnêteté de médecins* » — notamment les allergologues, qualifiés de « *gourous, de charlatans ou de marchands d'illusions* ». En décrivant les traitements prescrits, « *les auteurs suscitent chez les patients un sentiment de défiance à l'égard du*

médecin traitant », est-il écrit. Et la chambre de conclure qu'en agissant de la sorte, les deux professeurs ont « *manifestement méconnu leur obligation de confraternité* ».

En outre, s'agissant de leur critique des médicaments hypocholestérolémiants et des statines, elle estime qu'ils ont « *gravement manqué à l'obligation de prudence* », car le risque existait que des patients interrompent leurs traitements. De plus « *par [le] caractère catégorique, voire péremptoire de leurs affirmations, les auteurs ont, au mépris de leurs obligations déontologiques, entendu donner aux ouvrages incriminés un tour spectaculaire non dépourvu de visées commerciales* ».

Si le livre avait trouvé son public, il avait suscité de nombreuses critiques dans la communauté médicale. Quatre ordres des médecins départementaux avaient porté plainte auprès des instances disciplinaires (Paris, Aisne, Bouches-du-Rhône et Nord), ainsi que la Fédération française d'allergologie, ou encore plus de deux cents médecins à titre individuel, qui leur reprochaient notamment des propos diffamatoires et injurieux.

A l'ordre des médecins de Paris, on se refuse à tout commentaire : « *Nous prenons acte* », indique Irène Kahn-Bensaude, sa présidente, qui rappelle cependant que son instance n'avait eu d'autre choix que de saisir la chambre disciplinaire au sujet d'un ouvrage « *pas très confraternel* » et pas toujours en ligne avec « *les données acquises de la science* ».

Alain Choux, médecin parisien qui leur reprochait principalement « *des contre-vérités* » sur les statines et les médicaments hypocholestérolémiants, a reçu mardi matin par courrier les deux décisions d'interdiction temporaire d'exercer. Il les trouve insuffisantes. « *Je vais faire appel* », assure-t-il, reprochant aux auteurs, « *de faire du fric sur le dos des confrères et des patients avec leurs titres de docteurs en médecine* ». Il souhaite qu'ils ne puissent plus s'exprimer si facilement dans les médias. Et particulièrement le Pr Even, dont il rappelle l'implication, dans les années 1980, dans le fiasco de la ciclosporine, qui devait permettre de guérir du sida. Selon Bernard Debré, les deux professeurs vont eux aussi faire appel, « *évidemment* ».

http://www.lemonde.fr/societe/article/2014/03/18/les-mediaticques-pr-even-et-debre-interdits-d-exercer-pendant-un-an_4385317_3224.html#oryxVyDCDAqcRDat.99

Les allergologues irrités par le livre de Debré et Even

L'ordre des médecins d'Ile-de-France a statué, mardi, sur le cas de Bernard Debré et Philippe Even, accusés d'avoir qualifié de « charlatans » leurs confrères.

Le Monde.fr | 22.01.2014 à 00h26 • Mis à jour le 22.01.2014 à 09h14 | Par [François Béguin](#)

En mettant en cause les vertus de l'allergologie dans leur best-seller *Guide des 4 000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux* (Le Cherche Midi, 23,80 euros), les professeurs Bernard Debré et Philippe Even ont-ils enfreint les règles de confraternité prévues par le code de déontologie médicale ? Dans cet ouvrage, paru en septembre 2012 et vendu à 200 000 exemplaires, ils qualifiaient notamment les médecins allergologues de « gourous », de « charlatans » et de « marchands d'illusions ».

Saisie par la Fédération française d'allergologie, composée de 276 médecins à titre individuel et plusieurs ordres départementaux, dont celui de Paris, la chambre disciplinaire de première instance de l'ordre des médecins d'Ile-de-France s'est réunie, mardi 21 janvier, pour statuer sur ces nombreuses plaintes. Les deux médecins, absents, avaient choisi de se faire représenter par leur avocat.

Avec ces propos « anticonfraternels », Bernard Debré et Philippe Even « ont commis des graves manquements à la déontologie », a estimé Me Danièle Ganem-Chabenet. Pour l'avocate du conseil départemental de l'ordre des médecins de la ville de Paris, les deux professeurs ont notamment enfreint deux articles du code de déontologie médicale. L'article 31, qui stipule que « tout médecin doit s'abstenir, même en dehors de l'exercice de sa profession, de tout acte de nature à déconsidérer celle-ci » et l'article 56, selon lequel « les médecins doivent entretenir entre eux des rapports de bonne confraternité ».

« Quelle image, quel crédit les lecteurs de ce livre peuvent-ils avoir du corps médical en lisant cela ? », a demandé l'avocate, estimant qu'à son sens, « les professeurs Debré et Even [avaie]nt créé un climat de peur, de suspicion auprès des lecteurs ». « Au vu de la gravité des faits, on ne peut pas prononcer un simple avertissement », a-t-elle ajouté.

DES PROPOS « D'UNE VIOLENCE EXTRAORDINAIRE »

Me Antonin Lévy, qui représentait le Syndicat français des allergologues et la Fédération française d'allergologie, a fustigé, lui, des propos « d'une violence extraordinaire » et dénoncé des « mensonges ». «

Imaginez la réaction d'un lecteur qui comprendra que le médecin qu'il va voir chaque semaine est un gourou qui fonctionne en vase clos ! », a-t-il à son tour plaidé.

Outre la mise en cause des allergologues, les deux avocats ont déploré la vigueur avec laquelle les deux professeurs avaient critiqué l'usage des médicaments de la famille des statines dans la prise en charge des problèmes de cholestérol.

Lors d'une tentative de conciliation à l'automne, puis dans un courrier, le professeur Philippe Even avait fait part de ses « *regrets sincères* », a rappelé Me Philippe Blanchetier, le conseil des deux médecins : « *Selon lui, l'allergologie n'apporte pas de solution, mais il a regretté la façon dont ce principe a été traduit par des mots qui dépassaient sa pensée.* »

Pour l'avocat, qui a successivement invoqué la Déclaration des droits de l'homme et la Convention européenne des droits de l'homme, « *c'est son opinion, sa liberté d'expression* » que le médecin a transcrites dans cet ouvrage. « *Philippe Even s'est vu comme un lanceur d'alerte, a-t-il expliqué. C'est sa position de médecin, sa contribution au débat sur les statines. Vous ne pouvez pas venir censurer la parole du professeur Even.* »

« *Ce n'était pas un coup pour faire du fric, a tenu à préciser Philippe Blanchetier. Leur volonté première n'est pas d'instrumentaliser pour faire commerce de leur profession mais de porter un message auquel ils croient.* »

Simple avertissement, blâme ou absence de sanction ? La chambre disciplinaire du conseil de l'ordre fera connaître sa décision dans un mois.

http://www.lemonde.fr/sante/article/2014/01/22/les-allergologues-irrites-par-le-livre-de-debre-et-even_4352097_1651302.html#IxmWGgAHeJsxSSy3.99

Défaut de confraternité : Bernard Debré et Philippe Even interdits d'exercice pendant six mois

Le Quotidien du Médecin, 18.03.2014

« La sanction de l'interdiction d'exercer la médecine pendant une durée d'un an, dont six mois avec sursis, est prononcée à l'encontre des Prs Philippe Even et Bernard Debré ». Les conclusions de la décision de la chambre disciplinaire de première instance de l'Ordre des médecins d'Ile-de-France sont laconiques, et les attendus sévères.

Les deux hommes, qui avaient cosigné en septembre 2012 un brûlot intitulé « [Guide des 4 000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux](#) », s'en prenaient notamment aux allergologues, accusés de charlatanisme. Ceux-ci avaient pris l'affaire très au sérieux et avaient attaqué les auteurs devant l'instance disciplinaire ordinaire.

Nombreux manquements à la déontologie

Les deux auteurs ont mis « gravement en cause la compétence et l'honnêteté de médecins, notamment allergologues et cardiologues », juge l'instance disciplinaire dans sa décision du 17 mars. Les Prs Debré et Even ont en outre suscité chez les patients « un sentiment de défiance à l'égard de leur médecin traitant ».

Pire, ils sont accusés d'avoir voulu donner à leur livre « un tour spectaculaire non dénué de visées commerciales ». La liste est longue des « manquements à la déontologie » dont les deux auteurs se sont, selon l'instance ordinaire, rendus coupables.

Les deux auteurs peuvent faire appel de cette décision (ils ont un mois pour le faire). La peine ne sera éventuellement applicable qu'à l'extinction de tous les recours.

L'Ordre de Paris s'était associé à la plainte déposée, tout comme un certain nombre de praticiens allergologues, sans oublier le Dr Alain Choux, généraliste (MEP) parisien, qui contestait pour sa part les allégations des auteurs sur les statines, accusées de plus enrichir les laboratoires que de soigner les patients. [L'audience du 21 janvier de la chambre disciplinaire](#), au cours de laquelle l'affaire avait été jugée puis mise en délibéré, avait fait salle comble.

Vocabulaire excessif

Si l'Ordre des médecins se garde bien, à ce stade, de commenter cette décision, le Pr Alain Even ne s'en prive pas. Pour le pneumologue à la retraite, la condamnation pour non-confraternité « peut se concevoir, car notre vocabulaire était excessif ».

Mais il ne comprend pas bien le rapport entre les griefs et la peine prononcée : « On nous accuse de non-confraternité, et on nous condamne, au nom d'un code de déontologie très ancien, à nous empêcher de voir nos patients », argumente-t-il.

Seul vrai regret de Philippe Even, la condamnation à la même peine de Bernard Debré. « Moi, je n'exerce plus, mais lui exerce encore un peu. Je suis embêté pour lui, car le passage incriminé sur les allergologues, c'est moi qui l'ai écrit entièrement, il n'y est pour rien ». Philippe Even assure qu'il va faire appel avec Bernard Debré, mais que s'il avait été seul condamné, il en serait resté là.

H.S.R.

http://www.lequotidiendumedecin.fr/actualites/article/2014/03/18/default-de-confraternite-bernard-debre-et-philippe-even-interdits-dexercice-pendant-six-mois_698766

EXCLUSIF. Des médecins apportent leur soutien au professeur Even

De grandes voix de la médecine s'élèvent pour défendre le professeur Even, sanctionné d'un an d'interdiction d'exercice de la médecine.

Le Nouvel Obs, [Anne Crignon](#) Publié le [25 mars 2014 à 19h26](#)

Absence de confraternité et manque de déontologie, opération commerciale à l'encontre des données acquises de la science : voici ce qu'a invoqué la Chambre disciplinaire de l'Ordre des médecins d'Ile-de-France [pour condamner, le 17 mars, à une privation d'un an d'exercice de la médecine, dont six mois avec sursis](#), les professeurs Even et Debré, deux ans après parution de leur "Guide des 4.000 médicaments utiles, inutiles et dangereux" (Editions du Cherche Midi). Les principales critiques sont venues des allergologues, les auteurs ayant mis en cause la pertinence de la désensibilisation, mais bien sûr aussi des cardiologues, collectivement réfractaires à une relecture des études d'origine désignant le cholestérol comme un ennemi de l'organisme, ce que réfute absolument Philippe Even.

Si le livre contient bel et bien des erreurs (passer en revue les 4.000 médicaments de la pharmacopée française est une entreprise herculéenne), le professeur a eu le mérite, estiment ses défenseurs, de faire ce qu'aurait dû faire depuis belle lurette une autorité de santé digne de ce nom. Et ce, d'autant plus que le guide révèle sa pertinence au fil de l'actualité. Un exemple avec la dangerosité des pilules de troisième génération, précisément décrite dans l'ouvrage plus d'un an avant que le scandale n'éclate. Pour ces raisons, des voix s'élèvent et non des moindres pour défendre l'auteur et contester le bien-fondé de la condamnation, dans une pétition emmenée par l'hématologue Dominique Meyer, de l'Académie des sciences. Voici le texte. Et le nom des premiers signataires.

Le texte de soutien au professeur Even

"Nous sommes scandalisés par la décision du Conseil régional de l'Ordre des Médecins de suspendre d'exercice Philippe Even, coauteur du Guide des 4000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux au motif qu'il s'agirait 'une opération commerciale et non-confraternelle, allant à l'encontre des données acquises de la science et susceptibles d'inquiéter les malades'. Nous regrettons une sanction portant atteinte à la liberté d'expression, sous le couvert d'une confraternité trop souvent caution de la loi du silence. Nous voulons témoigner de notre estime pour Philippe Even, de notre confiance en son intégrité, son désintéressement, la qualité et le courage de ses analyses. Co-auteur de plusieurs ouvrages de médecine et de physiologie anglo-saxons, il a aussi traduit ou écrit plusieurs livres visant à faire connaître au public français les relations parfois troubles entre certains médecins universitaires et l'industrie pharmaceutique.

Nous voulons dire notre admiration pour la ténacité avec laquelle il mène depuis des années son combat de lanceur d'alerte, en ouvrant de nombreux et indispensables débats, sur des bases scientifiques et non sur des

arguments d'autorité, pour une [médecine](#) plus efficace et plus sûre, au seul service des patients et de leurs médecins."

Pr JM. ANDRIEU, oncologue

Pr EE. BAULIEU, endocrinologue, Académie des Sciences

Pr C. BRECHOT, hépatologue, Directeur Général de l'Institut Pasteur,

Pr JL. CASANOVA, généticien, Université Rockefeller, New-York et Université Paris Descartes,

Dr J. CHASSIGNEUX, Médecine Interne, Paris

Pr P. DEHEUVELS, statisticien, Université Paris 6, Académie des Sciences

Dr Ph. FOUCRAS, Formindep (Pour une [formation](#) et une information médicales indépendantes)

Pr A. FISCHER, immunologiste et pédiatre, Académie des Sciences

Dr I. FRACHON, pneumologue, CHU de Brest, "en hommage au relais courageux de [Philippe Even](#) pour dénoncer le crime du Mediator"

Pr B. GUIRAUD-CHAUMEIL, neurologue, Ancien Président de la Conférence des Doyens des Facultés de Médecine

Pr JJ. LEFRERE, Directeur de l'Institut National de Transfusion Sanguine

Dr M. DE LORGERIL, cardiologue, CNRS, Grenoble

Pr GM HALPERN, Université Polytechnique de Hong-Kong

Pr D. MEYER, hématologue, Acad. Sciences

Pr Ph. MEYER, néphrologue, m.c. Académie des Sciences

Dr Ph. NICOT, Formindep

O. POSTEL-VINAY, Ancien directeur de "La Recherche", directeur de la revue Books

Pr M. RADMAN, biologiste cellulaire et moléculaire, Académie des Sciences

Pr D. RAOULT, microbiologiste, ancien président de l'Université de Marseille

Pr JC. WEILL, immunologiste, Académie des Sciences

<http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20140325.OBS1201/exclusif-des-medecins-apportent-leur-soutien-au-professeur-even.html>

Encore trop de médicaments inutiles en France, selon Even et Debré

Par lefigaro.fr avec AFP. Mis à jour le 23/11/2016 à 21:13. Publié le 23/11/2016 à 21:11

Les professeurs Philippe Even et Bernard Debré renouvellent leur appel à un grand coup de balai dans le marché des médicaments, avec une nouvelle version de leur best-seller, vendu à plus de 160.000 exemplaires, le "Guide des 4000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux" qui paraît demain.

Résumé de cette nouvelle revue: un tiers des médicaments proposés sont "inefficaces" et donc ne servent à rien, un quart sont mal tolérés et 5% potentiellement dangereux. Et toujours, selon les auteurs, 15 milliards de médicaments dépensés inutilement au détriment de "véritables priorités" : hôpitaux, infirmières, handicaps physiques et mentaux, vieillesse...

Cette deuxième édition (qui paraît aux éditions Cherche-Midi) inclut les 200 nouveaux médicaments apparus depuis 2012, date de la 1ère édition de ce livre qui avait l'objet de polémiques. Des médicaments concernant notamment le domaine des cancers, des hépatites, du diabète et des anticoagulants. Sur ces 200 nouveaux médicaments, "une cinquantaine sont utiles", a relevé aujourd'hui le Pr Even sur RTL. L'ancien doyen de la faculté de médecine de Necker a évoqué "des progrès réels" parmi les anti-cancéreux, mais aussi les effets indésirables des médicaments: il y a "15.000 morts d'accidents thérapeutiques dus aux médicaments qui n'auraient pas dû avoir lieu". "C'est quand même cinq fois plus que les accidents de la route", dit-il.

Le taux d'inefficacité noté dans l'ouvrage est très élevé pour l'ORL (78%) et en gastro-entérologie (62%) et reste loin d'être négligeable en pneumologie (59%, hors cancers et infections). Ainsi, 50 antitussifs sont "à retirer du marché" et "22 des 23" des mucolytiques aux noms imagés pour prétendument fluidifier les sécrétions bronchiques" sont "inutiles". Même constat la "désensibilisation" allergique, qualifiée de "nulle". En cette période d'hiver propice aux rhumes, le Pr Even a, en outre, rappelé que les médicaments en vente libre contre les congestions nasales, très courants, contenant de la pseudoéphédrine, présentent des dangers pour la santé. Le sérum physiologique est préférable, selon des spécialistes.

Parmi les médicaments récents, "aucun progrès notable en neuropsychiatrie (12 molécules)" et "au total, une seule révolution, le Sovaldi" (laboratoire Gilead), écrivent encore les auteurs pointant ainsi les progrès dans le traitement de l'hépatite virale C.

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2016/11/23/97001-20161123FILWWW00390-encore-trop-de-medicaments-inutiles-en-france-selon-even-et-debre.php>

Médicaments : "Nous payons entre 10 et 12 milliards par an absolument pour rien"

INVITÉ RTL - Philippe Even récidive avec Bernard Debré en publiant la deuxième édition du "Guide des 4.000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux". PAR [MARC-OLIVIER FOGIEL](#) PUBLIÉ LE 23/11/2016 À 20:49

Il y a quatre ans, les professeurs Even et Debré publiaient le *Guide des 4.000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux*, un ouvrage qui avait fait polémique. Dans le sillage du scandale du Mediator, 160.000 personnes avaient acheté ce guide. Aujourd'hui ils reviennent avec une nouvelle version. Depuis 2012, 1.500 nouvelles autorisations de mise sur le marché ont été délivrées pour des médicaments, l'occasion de publier une mise à jour. Quatre ans après "rien n'a changé", regrette Philippe Even.

Le professeur explique que cette nouvelle édition a vu le jour parce que beaucoup de malades ont lui ont écrit pour lui demander de mettre à jour le livre. Pour Philippe Even le nombre de médicaments inutiles voire dangereux sur le marché s'explique par la "volonté absolue de l'industrie pharmaceutique de faire de l'argent et l'incompétence absolue de notre ministère et de nos agences", estime-t-il.

Humex, Fervex inutiles pour soigner un rhume

Pour cette deuxième édition, les professeurs Even et Debré ont analysé 200 médicaments apparus après 2012, notamment dans le domaine des cancers, du diabète, des hépatites et des anticoagulants. Si certains s'avèrent être inutiles ou dangereux, d'autres sont pointés pour leur efficacité. Parmi les anticancéreux, le professeur loue les progrès. "Par contre, dans toutes les autres disciplines, les médicaments mis sur le marché sont très chers, inférieurs aux médicaments inférieurs et cependant de plus en plus largement vendus", explique Philippe Even. "Nous payons entre 10 et 12 milliards par an absolument pour rien".

Du côté des médicaments qui ne servent à rien pour soigner un rhume, on trouve l'Humex rhume, le Fervex, l'Actif rhume ou encore le Dolirhume. Des médicaments "complètement inefficaces et pas toujours sans danger", note Philippe Even. Ce dernier affirme également que tous les médicaments contre les allergies, remboursés par la Sécurité sociale, et les antihistaminiques sont inefficaces. Le professeur Even rappelle également qu'en matière de contraception, il est primordial de prendre des pilules de 2e génération, et non pas de 3e et 4e génération.

<http://www.rtl.fr/actu/societe-faits-divers/medicaments-nous-payons-entre-10-et-12-milliards-par-an-absolument-pour-rien-7785941956>

«Un tiers des médicaments ne servent à rien», selon Philippe Even

Marc Payet | 23 novembre 2016, 7h00 | MAJ : 23 novembre 2016, 8h40

Le professeur Philippe Even met en doute l'efficacité de nombreux traitements dans son nouveau guide qui sort demain. A commencer par les anti-rhume de saison. Polémique en vue.

Dans son bureau parisien où il nous reçoit sont classées des centaines de publications scientifiques, parues dans les meilleures revues de médecine anglo-saxonnes. C'est à partir de ces 20 000 études que le professeur Philippe Even classe les médicaments en fonction de leur efficacité. C'est la base du « Guide des 4 000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux », qui paraît demain, [nouvelle version de son best-seller sorti en 2012](#) et vendu à 160 000 exemplaires.

Cet ouvrage, déjà écrit avec le professeur Bernard Debré, avait suscité une large controverse parmi ses confrères. Il y prône un large coup de balai dans la pharmacopée... pour ne garder que le meilleur.

Pourquoi cette nouvelle édition ?

Philippe Even. Cela répond à une demande des gens. Le précédent guide a été un grand succès. Or depuis 2012, 1 500 nouvelles autorisations de médicaments ont été données. C'est beaucoup. Il fallait donc actualiser les connaissances sur ces sujets.

Quelles sont donc vos conclusions ?

Nous avons tout repassé en revue. La conclusion principale est qu'un tiers des médicaments proposés ne servent à rien. C'est quand même énorme ! Ce taux d'inefficacité est particulièrement élevé dans le domaine de l'ORL (78 %) et en gastro-entérologie (62 %). Dans le domaine de l'allergie et de la nutrition, un sur deux n'apporte aucun bénéfice au malade. Il y a urgence à faire le ménage.

Quels exemples pouvez-vous donner ?

Pour ne parler que des pathologies de l'hiver, c'est toujours le royaume des poudres de perlimpinpin. Pour les congestions nasales, les spécialités à base de pseudoéphédrine sont à écarter. Dans le domaine des allergies, plusieurs antihistaminiques ont une efficacité nulle. Face à la grippe, les traitements présentés comme miracle, notamment le Relenza et le Tamiflu, ont une efficacité faible.

Et dans les maladies graves ?

Je constate que les médicaments contre la maladie d'Alzheimer ne tiennent pas la route. La Haute Autorité de santé a écrit noir sur blanc qu'ils n'apportent aucun bénéfice... [mais la ministre de la Santé, Marisol Touraine, ne suit pas cet avis](#), pour ne pas froisser l'opinion. A tort.

On a l'impression que vous êtes un opposant farouche aux médicaments ?

Non, pas du tout. Je crois à l'efficacité des vrais traitements. Les antibiotiques nous protègent vraiment contre les infections. Les antalgiques — le paracétamol, en particulier — nous aident à vivre sans douleur. La cortisone est une superbe molécule, à condition de ne pas en abuser. Les anti-hypertenseurs et l'insuline sont bien sûr essentiels.

Mais que proposez-vous, alors ?

De dérembourser totalement ceux qui ne sont pas utiles. Cela ne nuira pas à la santé des patients. Au contraire, on pourrait réaffecter ces sommes à la recherche publique, à l'hôpital, à la prise en charge des personnes handicapées. Or, justement, ces domaines essentiels sont sous-dotés... car on privilégie à tort le monde du médicament. Résultat, nous sommes toujours les champions du monde en volume de la consommation de médicaments. Il y a urgence à changer ce système, dans l'intérêt même des patients.

« **Guide des 4 000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux** », de Philippe Even et Bernard Debré, Ed. du Cherche-Midi, 752 pages, 21,80 €, sortie demain.

Lanceur d'alerte ou pamphlétaire ?

Le moins que l'on puisse dire est que le professeur Even — à 84 ans, il a toujours l'oeil vif et la phrase vacharde — ne suscite pas l'indifférence. Dans le monde médical, il a de chauds partisans, mais aussi des détracteurs farouches. Les rédacteurs de la revue de référence « Prescrire » le soutiennent. « On a plutôt une bonne opinion de lui. C'est quelqu'un de convaincu, de sérieux. Il a bien raison de dire que les étudiants en médecine et les médecins devraient davantage lire des publications médicales sérieuses, plutôt que d'écouter les visiteurs médicaux des laboratoires », expliquent-ils.

Indépendant pour certains

Il est aussi soutenu par le collectif de médecins Formindep, qui a pour but de donner des informations indépendantes. « On partage l'essentiel de ses constats, notamment ses critiques sur la politique de santé en

France, avec une mainmise des laboratoires. Nous dénonçons aussi les prescriptions massives de médicaments inutiles », indique Jean-Sébastien Borde, l'un des membres du Formindep. Mais il compte aussi beaucoup d'ennemis. Le professeur Jean-François Bergmann, chef du service de médecine interne à l'hôpital Lariboisière, à Paris, ne retient pas ses flèches.

Un type Bizarre, selon d'autres

« Even a toujours été un type bizarre. C'est un pneumologue qui fume, il se nourrit d'atypie. Au départ, pourquoi pas, c'est plutôt sympa. Quand il était doyen à la faculté de Necker, il était facile de briller devant ce public. Mais depuis quelque temps il a pété les plombs », dit-il d'un ton accusateur. C'est notamment ses accusations sur l'inefficacité des statines contre le cholestérol qui l'irritent. « Il mélange le vrai, le faux, le pas prouvé... Je trouve que de façon générale il cultive le tous pourris. C'est un pamphlétaire qui devrait le rester et ne pas décider de faire des guides de médicaments », assène-t-il. La société française de cardiologie le voue aussi aux gémonies, pour ce motif. [Even a eu également maille à partir avec le conseil de l'ordre... mais a fait appel de sa suspension.](#) Le mandarin, qui se présente comme un lanceur d'alerte, se contente d'une réponse cruelle à l'encontre de ses détracteurs : « On ne peut pas convaincre les ignorants à coups de bâton. »

<http://www.leparisien.fr/societe/un-tiers-des-medicaments-ne-servent-a-rien-ceux-qu-il-n-est-pas-utile-d-avoir-dans-son-armoire-a-pharmacie-23-11-2016-6362604.php>

Médicaments inefficaces et dangereux: Contesté, le Pr Even relance la polémique

MEDICAMENT Pour l'ancien médecin, il faut revoir la pharmacovigilance en France, alors qu'un tiers des médicaments sont inefficaces et 5% dangereux...

Oihana Gabriel Publié le 25.11.2016 à 19:34 Mis à jour le 25.11.2016 à 19:34

Le Professeur Philippe Even récidive. Cinq ans après la sortie de son best-seller, [Guide des 4.000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux](#), qui avait séduit plus de 160.000 lecteurs, le médecin retraité a sorti cette semaine une nouvelle version du manuel pour patient averti.

Un tiers des médicaments sont inefficaces, selon un ancien médecin

[La publication de cet ouvrage en 2002](#) avait valu quelques démêlés au doyen de la faculté de médecine de Necker. Avec son acolyte et coauteur, Bernard Debré, il avait été condamné par le conseil de l'ordre départemental de Paris à un an d'interdiction d'exercice de la médecine. Un jugement revu en appel par le Conseil national de l'Ordre.

Le professeur Even dénonce «la mafia» de l'industrie pharmaceutique dans un livre

Un ouvrage « à contretemps »

Pourquoi ressortir l'ouvrage réactualisé ? « J'ai reçu des centaines de demandes de patients pour actualiser cette liste, précise l'ancien médecin. Et en cinq ans, 300 médicaments sont apparus sur le marché, notamment en oncologie. Qui ouvrent une nouvelle avenue pour des progrès importants dans ce domaine. »

Justement, pour Claude Le Pen, économiste de la Santé, la réédition de l'ouvrage arrive « à contretemps. Cette dévalorisation du médicament est obsolète. Il s'insurge contre les médicaments alors qu'on est en train de vivre une révolution avec des avancées thérapeutiques. Par exemple, l'immunothérapie pour les cancers ou l'apparition du Sovaldi, un médicament qui guérit de l'hépatite C en trois mois alors qu'auparavant les patients avaient des traitements à vie. Mais aussi parce que depuis les années 2000, on a fait le ménage dans les médicaments inutiles. » [En effet, des centaines de pilules sont désormais remboursés à 15 %... ou plus du tout par la sécurité sociale.](#)

Mais le professeur se défend : « Il y a un certain nombre de nouveaux problèmes par exemple concernant les nouveaux anticoagulants oraux, de nouveaux antidiabétiques qui sont à la fois moins actifs, sept fois plus chers et multiplient les risques d'accidents sanitaires. Même si ces derniers restent rares, ils existent et à force d'abuser des pilules, il y a environ 15.000 morts d'accidents thérapeutiques chaque année... c'est dix fois plus que sur la route ! »

« Il n'y a pas de médicament anodin »

Philippe Even, dont les positions ont souvent été contestées par la profession, insiste : non il n'est pas anti-médicaments ! « Je suis contre l'usage irrationnel et émotionnel des médicaments. En France, on prend le double de molécules que dans tous les autres pays... et pourtant on meurt au même âge », plaide le professeur.

Dont le but est simple : rappeler aux prescripteurs comme aux usagers qu'« il n'y a pas de médicament anodin. Il est inconcevable qu'encore aujourd'hui des patients sortent d'une consultation avec 20 médicaments sur leur ordonnance. » Pourtant, le message semble être passé auprès de certains soignants. « La consommation de médicaments a diminué ces dernières années en France, moins sous l'effet d'une crainte des patients que parce que les médecins prescrivent moins », nuance l'économiste [Claude Le Pen](#).

32 experts livrent «La vérité sur les médicaments»

Un tiers de médicaments à rejeter

Mais le professeur en colère reconnaît que le regard sur les médicaments a évolué : « Les patients s'interrogent sur les risques, mais le problème, c'est qu'ils s'informent là où ils peuvent et que beaucoup de sites sont à la botte de grands laboratoires pharmaceutiques. » Le professeur mène une bataille depuis des années pour obtenir une information fiable sur les médicaments. Il en a étudié 25.000, feuilleté les pages de la revue *Prescrire*, qui étudie chaque mois entre 15 et 20 molécules par mois pour mettre à jour cette liste de 4.000 médicaments utiles... et dangereux !

« On ne manque pas de données, au contraire, on en a trop, s'amuse le professeur retraité et passionné par le sujet. En gros, il y a [un tiers de médicament à rejeter](#) et 25 % de pilules très utiles. » Et 5 % de molécules dangereuses.

Médicaments contre le cholestérol: Le nouveau livre du Pr Even crée la polémique chez les cardiologues

Comment améliorer la pharmacovigilance ?

Et l'ancien médecin de donner ses bonnes idées pour améliorer la santé. « Créer un institut indépendant de l'industrie pharmaceutique et de l'Etat pour reprendre tous les médicaments mis sur le marché depuis cinquante ans et dérembourser ceux qui sont inutiles et retirer de la vente ceux qui sont dangereux ».

Une piste que François Fillon semble explorer si l'on en croit son programme, encore flou, sur la santé. En effet, parmi ses propositions, le favori de la primaire de la droite et du centre souhaite que la sécurité sociale ne rembourse que les consultations et médicaments pour les maladies graves. Une bonne idée pour le Pr Philippe Even. Qui précise : « La Sécu n'est pas là pour rembourser des poudres de perlimpinpin ! Cette proposition, c'est une économie de 10 milliards d'euros pour l'Etat. »

Mais attention, il estime que certains médicaments très efficaces comme le doliprane, dits « courants », qui pourraient donc être déremboursés selon le programme actuel de François Fillon, devraient au contraire être couvert à 100 % !

Scandale sanitaire : Qui est Marine Martin, symbole des victimes de la Dépakine ?

<http://www.20minutes.fr/sante/1968887-20161125-medicaments-inefficaces-dangereux-conteste-pr-even-relance-polemique>

Médicaments inutiles : la nouvelle charge de Philippe Even

Publié dans PourquoiDocteur.fr par [Stéphany Gardier](#) le 24.11.2016 à 16h53

Quatre ans après son ouvrage *Guide des 4 000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux (1)*, le Pr Philippe Even en publie une nouvelle version. Un second opus qui répondrait à la demande des lecteurs, selon le médecin à la retraite, interviewé par [Le Parisien](#). Depuis 2012, 1 500 nouvelles autorisations de mise sur le marché ont été délivrées pour des médicaments ; il était donc temps, selon l'auteur, de livrer une mise à jour aux 160 000 personnes qui avaient fait de l'ouvrage un best-seller, pourtant largement critiqué par le monde médical.

Habitué des polémiques, l'auteur de *Corruptions et crédulité en médecine(1)* – dans lequel il n'avait pas hésité à diffamer certains confrères –, Philippe Even, va-t-il à nouveau secouer la sphère médiatico-médicale ? Rien n'est moins sûr au vu des propos du pneumologue.

Certes, le Pr Even soutient à nouveau qu'un tiers des médicaments ne servent à rien. Mais encore faut-il s'entendre sur le « rien ». Dans les exemples de produits choisis par [Le Parisien](#) dans le livre de Philippe Even, on retrouve pêle-mêle la Lysopaïne et le Fervex. Des médicaments d'automédication, connus pour être pris avant toute chose pour soulager des symptômes et non pas pour guérir l'infection en elle-même. Si les pastilles pour la gorge n'ont aucun effet sur le virus qui vous infecte, elles auront au moins le mérite de limiter la douleur... et c'est bien pour cela qu'on les achète !

Le Pr Even « dénonce » ces poudres de perlimpinpin » vendues contre les maux de l'hiver, soulignant que les « spécialités à base d'éphédrine sont à écarter »... Une information connue depuis plusieurs années. Le médecin, qui avait écopé, avec son co-auteur Bernard Debré, d'une interdiction d'exercer d'un an pour « manque de confraternité » dans l'opus précédent, rappelle dans son interview l'utilité des molécules comme le paracétamol et les antibiotiques. Deux spécialités dont raffolent les Français : la première étant le médicament le plus remboursé dans l'Hexagone, les seconds nous classant parmi les plus mauvais élèves de la lutte contre l'antibiorésistance... En matière d'inutilité et de dangerosité, les avis du Pr Even n'engagent donc que lui... et ceux qui continuent de vouloir croire en la fiabilité scientifique d'un médecin qui a plusieurs fois montré par le passé que ses jugements n'étaient malheureusement pas [pertinents](#).

<http://www.pourquoidocteur.fr/Articles/Vu-dans-la-presse/18569-Medicaments-inutiles-Philippe-Even-recidive>